




COMMENT PARLER DES ATTENTATS AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES



Suite aux terribles attentats perpétrés ce vendredi 13 novembre 2015 à Paris, les enfants et les jeunes ont été confrontés à de multiples images, informations et discours d'adultes les entourant. Dès lundi, ils vont reprendre la route de l'école et des accueils périscolaires, où le sujet ne peut être éludé.

En effet contrairement à certaines idées reçues, **l'enfant n'est pas plus résilient face à des évènements potentiellement traumatiques que les adultes**. Comme le souligne Louis Crocq : « les enfants sont vulnérables au trauma au même titre que les adultes. On peut même dire que dans bien des cas, l'enfant subit deux traumatismes : le sien propre, plus, en miroir, celui de ses parents dont il constate l'épouvante et l'impuissance, notamment l'impuissance à le protéger. En outre, contrairement aux idées reçues rassurantes sur la résilience de l'enfant, que son immaturité empêcherait de concevoir objectivement la mort, et que sa personnalité en devenir armerait de conduites adaptatives novatrices, on doit malheureusement objecter que l'imaginaire de la mort chez l'enfant est différent mais peut-être pire que l'imaginaire de la mort chez l'adulte, et que **c'est justement parce que sa personnalité est en devenir qu'elle n'en est que plus fragile**, vulnérable aux chocs émotionnels et facilement engagée dans des frayages de conduite morbides ».

La difficulté pour chacun des éducateurs que nous sommes (parents, enseignants et animateurs), est alors **d'aborder le sujet sereinement avec les enfants** ; il est donc important de se donner des principes communs dans nos interactions avec eux :

- ne pas rentrer dans des détails trop complexes, tout en ne faisant pas de raccourcis rapides étant contre-productifs.
- ne pas mentir dans les réponses faites aux questions des enfants.
- mettre de la distance avec ses propres émotions afin d'objectiver certains propos, tout en ne s'interdisant pas de les exprimer aux enfants si la question se pose.
- ne pas oublier nos responsabilités éducatives en tant qu'éducateur (neutralité par exemple pour certains).
- définir des objectifs et un cadre clair avant de se lancer dans un temps avec les enfants.
- ne pas minimiser et mettre des tabous dans l'expression des enfants.

Il apparaît donc nécessaire, avant tout travail, de **permettre aux enfants de pouvoir exprimer et/ou mettre des mots sur leurs émotions dans un cadre d'écoute mutuel et sécurisé**. Ainsi nous vous proposons des pistes d'outils concrètes, vous permettant de mettre en place des temps de parole avec les enfants, que ce soit à l'école ou dans les accueils collectifs de mineurs et notamment durant les activités périscolaires.

La liste des outils qui vous sont proposés n'est pas exhaustive. Chaque outil peut être adapté en fonction de l'âge des enfants et des jeunes. Nous sommes également conscients que ce temps n'est qu'un point d'ancrage pour chaque éducateur, afin de mener par la suite un travail plus consistant en fonction de son cadre d'intervention.

COMMENT METTRE EN PLACE DES TEMPS D'EXPRESSION AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES LEUR PERMETTANT D'EXPRIMER ET/OU DE METTRE DES MOTS SUR LEURS ÉMOTIONS ?

➤ L'idée est bien de leur laisser la possibilité de s'exprimer et non de les contraindre. L'objectif et le cadre sont indispensables pour mettre en sécurité chaque enfant et chaque jeune dans sa prise de parole.

Les expressions peuvent être réalisées sous une autre forme qu'orale, en passant notamment par **le dessin, l'expression corporelle, le modelage...**

➤ **Des pistes de mise en œuvre :**

> **le bâton de parole** : Le groupe de participants forme un cercle. Une première personne, bâton en main, prend la parole. Lorsqu'elle pense avoir terminé, elle le passe à son voisin de gauche. Celui-ci peut décider de l'utiliser ou de garder le silence, il passera alors à son tour le bâton à son voisin de gauche.

> **la météo des sentiments** : le meneur distribue à chacun des pictogrammes météorologiques. Il demande aux participants de choisir le pictogramme représentant pour lui ses sentiments quand ils pensent aux attentats. Chaque participant le souhaitant est amené à expliquer pourquoi il a fait ce choix. Le meneur peut demander au participant d'approfondir ses propos si il le souhaite.

> **mot pour un forum** : Le groupe de participants forme un cercle. Au centre du cercle, des mots (représentant des émotions) sont écrits sur des feuilles. Chaque participant est amené à choisir individuellement un mot représentant pour lui l'émotion qui le traverse quand il pense aux attentats (laisser la feuille par terre, garder en mémoire son mot). Le meneur prend alors chaque mot par terre un par un en demandant qui a choisi ce mot, puis propose alors aux personnes ayant choisi ce mot d'expliciter. Le temps s'arrête lorsqu'il n'y a plus de mot au sol.

QUE FAIRE APRÈS ?

À cette question complexe, nous resterons très généraux, en proposant **des pistes de travail qui nécessitent d'être réappropriées** par chaque équipe éducative et **mises en œuvre de manière concertée.**

- > Mise en place de débats
- > Éducation à l'image et aux médias
- > Définir les mots ou les notions en commun (terroriste, attentat, deuil national...), afin de mieux se comprendre et d'ôter tout amalgame quant à l'utilisation de certains mots lors de débats
- > Faire un lien avec les valeurs de la République
- > Mise en place d'ateliers philosophiques notamment autour des valeurs de la République, la mort...

« Et si nous n'avons pas les compétences pour ces animations à l'interne sur certains outils ou sujets ? »

La Ligue de l'enseignement du Val-de-Marne, mouvement complémentaire de l'école, peut vous accompagner dans votre projet en animant des temps de réflexion auprès des jeunes. Des outils complémentaires sont en cours de création.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute demande. ■



LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT DU VAL-DE-MARNE

Contact :

Cathy SEGUENOT

01 43 53 80 21

cseguenot@ligue94.com



www.ligue94.com